

Le taux de décrochage sous la barre des 20 %

Les Journées de la persévérance scolaire sont de retour du 10 au 14 février et nous rappellent toute l'importance d'encourager les jeunes à poursuivre leurs études. Bien que la région ait vu son taux de décrochage passer pour la première fois sous la barre des 20 %, à 19,5 %, beaucoup de travail reste à faire.

STÉPHANE LAROCHE-YELLENOUVE
she.redaction@quebecormedia.com

Pour le lancement des journées de la persévérance scolaire, intervenants et ambassadeurs ont présenté les plus récentes statistiques régionales concernant le décrochage scolaire. Ainsi, depuis maintenant plus de dix ans, l'Estrie profite d'une baisse constante du taux de décrochage. Alors qu'au tournant du

millénaire, la région voyait près d'un tiers de ses jeunes, 29,3 %, décrocher avant d'obtenir leur diplôme secondaire, c'est près de 10 % de moins aujourd'hui.

De plus, le taux de diplomation est en augmentation, passant de 67,5 % en 2009, à 71,7 % en 2012.

Des ambassadeurs

Encore une fois cette année, Alexandre Poulin, auteur-compositeur-interprète sherbrookois, contribue au succès de l'événement en tant qu'ambassadeur. Pour cet ancien enseignant de français, l'obtention du diplôme secondaire est un objectif important. Il considère aussi que c'est souvent lorsque quelque chose est difficile, qu'il est important.

« Ce que j'essaie de transmettre, c'est que la persévérance c'est un état d'esprit. Entre

2006 et 2008, mon premier album a été reporté trois fois, trois occasions où ça aurait été tellement facile d'abandonner et de dire finalement ça ne se fera pas » a tenu à partager celui qui symbolise bien la persévérance.

L'organisation du Phoenix de Sherbrooke est également heureuse de contribuer, pour une deuxième année, aux journées de la persévérance scolaire. D'ailleurs, la partie du 9 février, contre les Neufpays de Québec, était dédiée à la cause. Les joueurs arboraient pour l'occasion le ruban vert et blanc sur leurs casques. Alexandre Silla, jeune joueur du Phoenix, tenait à mentionner l'importance que l'équipe accorde à l'école.

« C'est un événement qui rejoint les valeurs fondamentales de l'organisation et la mission du Phoenix de Sherbrooke. L'équipe a à cœur la persévérance scolaire et nous

donne bon nombre de moyens d'y arriver. Toutart, rencontres avec des conseillers pédagogiques et bourses d'études nous permettent de conjuguer sport et études », explique le jeune hockeyeur.

Christian Vachon, marathonien, pompier pour la ville de Magog et ambassadeur, était aussi très fier de pouvoir se joindre aux autres ambassadeurs et promouvoir la réussite scolaire.

« Quand je suis arrivé à l'école, j'étais différent des autres, car j'avais de la difficulté à apprendre à lire et à écrire. C'est pas toujours facile, parce que parfois d'autres jeunes sont là pour nous rappeler qu'on est différent. On m'a lancé un défi, j'ai travaillé très fort, mais c'est à travers ma passion, la course à pied, que j'ai découvert que je pouvais réussir » a raconté M. Vachon, qui a déjà remis plus de 500 000 \$ à 49 écoles de l'Estrie, grâce à sa fondation.

Pour la cinquième édition des journées de la persévérance scolaire, le Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie, a mobilisé les milieux scolaires, communautaires et municipaux. Ainsi, c'est près de 400 activités qui seront déployées dans toute la région.



Pour le lancement des journées de la persévérance scolaire, intervenants et ambassadeurs ont présenté les plus récentes statistiques régionales concernant le décrochage scolaire. PHOTO FIER-VIVE CARBONNEAU-VALLÉE



Encore une fois cette année, Alexandre Poulin, auteur-compositeur-interprète sherbrookois, contribue au succès de l'événement en tant qu'ambassadeur. PHOTO FIER-VIVE CARBONNEAU-VALLÉE



DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Sous la barre des 20 %

PAGE 3